

with individuals in Boards of Trade, relating to the shipping of seamen.

Hon. Mr. Mitchell said there was no objection to furnishing the correspondence.

DOMINION BANK

Hon. Mr. Macpherson introduced a Bill to incorporate the Dominion Bank.

Hon. Mr. Campbell said it was the English practice to introduce Bills of this kind in the first instance into the House of Commons. He did not mean to say that it was not proper for this House first to take up Bills of this kind, but it would be attended with some inconvenience, inasmuch as financial matters and questions concerning trade, more particularly belonged to the other branch of the Legislature. If the hon. member who introduced the Bill thought otherwise, he should offer no objection.

Hon. Mr. Wilnot hoped there would be some measure of the Government brought down to do away with monopolies in banking. They should pursue some general policy. They should establish a law, allowing any number of individuals, with sufficient capital, who wished to carry on banking, to do so, making it free.

Hon. Mr. Macpherson hoped the Bill would be allowed to pass one stage to-day. He could see no reason why the Bill could not be introduced in the first instance, into this House, as similar Bills had been presented here, before being introduced into the other House. They had not much to do at present, and it would facilitate public business very much to have some of these Bills taken up here. His only object in presenting the Bill was to prevent its being lost from want of time to consider it. He would therefore move that it be read a first time.

Hon. Mr. Bureau said the Government had never objected to the first reading of Bills of this kind.

Hon. Mr. Christie said the objections which had been made to the introduction of the Bill would tend to narrow the privileges of this House, which he thought they ought to resist in every case of this kind. This was a Bill which did not in any way affect the public burdens of the country, but was to all intents and purposes, a private Bill, therefore

Canada et le Gouvernement de la Grande-Bretagne ou quelque Gouvernement étranger ou des membres de chambres de commerce au sujet de l'engagement des matelots.»

L'honorable M. Mitchell déclare que la présentation de la correspondance ne pose aucun problème.

BANQUE DE LA PUISSANCE

L'honorable M. Macpherson présente un Bill intitulé: «Acte pour incorporer la Banque de la Puissance».

L'honorable M. Campbell déclare que la coutume anglaise veut qu'on présente des Bills de ce genre d'abord à la Chambre des Communes. Il ne faut pas en conclure que le Sénat ne doit jamais être saisi le premier de tels Bills, mais ce n'est pas très commode dans la mesure où il s'agit de questions de finance et de commerce qui intéressent plus particulièrement la Chambre des Communes. Il ne s'opposerait, toutefois, pas aux raisons que pourrait avancer l'honorable sénateur qui vient de présenter le Bill.

L'honorable M. Wilnot espère que le Gouvernement prendra les mesures qui s'imposent afin de supprimer certains monopoles exercés par les banques. Il devrait définir une politique générale et établir une loi permettant à n'importe quel groupe de personnes ayant un capital suffisant de se lancer dans des opérations bancaires.

L'honorable M. Macpherson espère qu'on pourra quand même procéder à l'étude du Bill aujourd'hui. Il ne voit pas pour quelle raison il ne serait pas possible de présenter le Bill d'abord au Sénat, comme on l'a déjà fait à plusieurs reprises. Le Sénat n'a pas beaucoup de travail pour le moment et pourrait aider la Chambre des Communes en se chargeant de l'étude de quelques Bills. S'il présente ce Bill au Sénat, c'est uniquement par peur qu'autrement il serait abandonné, faute de temps. Il propose donc qu'il soit lu pour la première fois.

L'honorable M. Bureau déclare que le Gouvernement ne s'est jamais opposé à la première lecture de Bills de ce genre.

L'honorable M. Christie déclare que les critiques formulées contre la présentation du Bill pourraient réduire les pouvoirs du Sénat, situation contre laquelle il faudrait se protéger dans chaque cas de ce genre. Il s'agit d'un Bill privé qui n'engage pas de dépenses des fonds publics. Il faut donc s'élever contre toute tentative visant à contester